

FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 12

QUESTIONS À RÉPONSE ÉCRITE

Étapes à suivre pour bien répondre

- Lire attentivement la question afin d'en bien saisir tous les éléments
- Évaluer l'information présentée dans les textes en fonction de la tâche à accomplir
- Sélectionner les éléments appropriés (citations et/ou exemples)
- Formuler une interprétation/explication
- Justifier son interprétation/explication à l'aide des éléments sélectionnés
- Exprimer son interprétation/explication dans un texte structuré et cohérent
- S'assurer que son texte respecte les conventions de la langue

QUESTION À RÉPONSE ÉCRITE SUR UN TEXTE

Dans les Rocheuses, les rencontres tragiques entre humains et grizzlis se multiplient. Les ours sont les premiers à en souffrir.



- 1 **U**ne grosse boule de poils bruns fourrage dans l'herbe du fossé. Au passage de la voiture, la bête relève doucement la tête, visiblement peu inquiète, jette un coup d'œil dans notre direction, puis s'éloigne lentement vers le sous-bois. Nous reprenons la route en roulant au pas, pour ne pas l'effrayer.
- 2 Ma première rencontre avec un grizzli n'aura duré qu'un instant, bref mais riche d'émotions. C'était en juillet dernier, sur la route du lac Minnewanka, dans le parc national Banff, en Alberta. Pour l'animal, apercevoir une voiture et quelques humains n'a certainement rien eu d'exceptionnel. Cinq millions de visiteurs par an fréquentent ce parc et près de 10 000 personnes y résident à l'année. À quelques kilomètres de là, la ville de Canmore est en pleine expansion. Sa population a presque doublé en 10 ans et atteindra bientôt les 15 000 habitants.
- 3 **Résultat** : d'année en année, la cohabitation entre ours bruns et humains semble de plus en plus difficile dans la vallée de la Bow, qui traverse Canmore et le parc national Banff. Quand l'animal est surpris, qu'il se sent menacé ou qu'il craint pour la survie de ses petits, il attaque. En juin, une jeune Québécoise a été tuée pendant son jogging près du terrain de golf de Canmore. C'était la première victime d'un grizzli en Alberta depuis 1992. L'été dernier, quatre personnes ont été blessées; d'autres s'en sont tirées avec une peur bleue. Au village de Lake Louise, à proximité duquel vivent une dizaine de grizzlis, un ours est même entré dans un restaurant! Ces accidents largement rapportés par les médias ont alimenté la paranoïa, et la cote de popularité de l'animal emblématique des Rocheuses est en chute libre.
- 4 Pourtant, ce sont les ours qui pâtiennent le plus de ces rencontres. En trois ans, dans la seule vallée de la Bow, 13 sont morts d'avoir fréquenté l'humain de trop près. Ceux qui ont attaqué ont été abattus. D'autres, plus nombreux, ont été percutés par des trains ou des voitures. Et à ce rythme-là, il ne restera bientôt plus un seul grizzli dans la région, estime un groupe de chercheurs qui vient de publier les résultats d'une vaste étude sur ce mammifère.

- 5 En 1994 et 2002, plus de 200 personnes ont participé au *Eastern Slopes Grizzly Bear Project*, suivant par radioémetteurs 71 ours bruns dans un territoire de quelque 11 400 km² sur les versants *est* des Rocheuses. Leurs conclusions sont inquiétantes. « Nous avons calculé que pour que la population se maintienne, il faut que 91 % des ourses adultes survivent d’une année à l’autre », explique Stephen Herrero, professeur à l’Université de Calgary et principal auteur de l’étude. De 1994 à 2002, ce taux avait toujours été atteint dans la vallée de la Bow. Mais seulement 88 % des femelles ont survécu en 2003 et 71 % en 2004. Plus des trois quarts des morts sont de la main de l’homme. Tout aussi préoccupant, le taux de reproduction des ours de la vallée est largement inférieur à celui que l’on observe chez toutes les autres populations de grizzlis de l’Amérique du Nord. Leur alimentation est également déficiente par rapport à celle des ours vivant dans des territoires où il y a moins d’humains.
- 6 Depuis 1993, le parc national Banff s’est pourtant engagé à diminuer le taux de mortalité des grizzlis à moins d’une mort par an due à l’humain. On en est loin. Malgré l’hécatombe des dernières années, Michael Gibeau, coauteur de l’étude et spécialiste des grizzlis qui travaille dans le parc, ne perd pas espoir. « On connaît les solutions, qui ont déjà fait leurs preuves aux États-Unis dans les 30 dernières années, explique-t-il. Tout ce qui manque, c’est la volonté politique de les appliquer. » En 2002, le Comité de sauvegarde des espèces menacées de l’Alberta recommandait déjà que le grizzli soit considéré comme une espèce menacée, ce que le gouvernement a refusé, prétextant le manque de preuves de la vulnérabilité de l’animal. L’étude de Stephen Herrero et de ses collègues, qui estime le nombre de grizzlis à seulement 700 dans la province, relance le débat.
- 7 Dans le parc même, où vivent une soixantaine d’ours bruns, le problème des collisions avec les trains est le plus préoccupant, selon Michael Gibeau. Les animaux, attirés par les grains qui s’échappent des wagons, ont pris l’habitude d’explorer les voies ferrées à la recherche de nourriture. Cette année seulement, deux d’entre eux y sont morts, malgré le passage régulier d’aspirateurs à grains. Une femelle a laissé trois orphelins, dont deux ont été tués par des voitures dans les jours suivants.
- 8 « Le Canadien Pacifique ne prend pas la question assez au sérieux : pas plus que n’importe quel produit dangereux, des grains ne devraient tomber des wagons », dit Michael Gibeau. Mais le défi est de taille : chaque jour, près de 40 trains comptant souvent plus de 100 wagons empruntent la voie du CP qui traverse le territoire des ours.
- 9 Pour éviter les mauvaises rencontres entre ours et humains, le parc a resserré sa gestion des visiteurs. L’été dernier, on a fermé temporairement plusieurs secteurs proches du célèbre lac Moraine pour ne pas déranger une ourse et sa progéniture. L’accès de certains sentiers a aussi été limité à des groupes de randonneurs formés de plus de six personnes, peu susceptibles de se faire attaquer. À Lake Louise, Michael Gibeau et ses collègues ont testé l’efficacité d’une clôture électrique qui encerclerait le village, comme celles qui protègent des localités nordiques contre les ours polaires; elle devrait être installée dès l’an prochain. Et on mise beaucoup, beaucoup sur l’information. « C’est le meilleur moyen de protéger ours et visiteurs », croit le biologiste. Ramasser ses déchets, ne pas s’approcher des animaux, faire du bruit quand on se promène, rouler prudemment sur les routes secondaires à la tombée du jour... tous ces conseils maintes fois répétés finiront peut-être par être compris de la population.
- 10 Hors du parc, c’est le morcellement du territoire qui menace le plus les grizzlis. « Au nord, on a ouvert d’innombrables voies d’accès en forêt pour le développement des industries pétrolière, gazière et forestière, qu’on devrait fermer épisodiquement au gré des activités des ours », dit Michael Gibeau. Évidemment, les toutes-puissantes compagnies ne voient pas la mesure d’un bon œil...

- 11 Dans la vallée de la Bow, la Transcanadienne, clôturée depuis quelques années sur plusieurs kilomètres, coupe littéralement en deux le territoire des ours. Des corridors ont été aménagés pour permettre aux animaux de traverser, mais ceux de Canmore sont beaucoup trop étroits, affirme le biologiste. Depuis 2000, Cheryl Chetkiewicz, étudiante à l'Université de l'Alberta, a suivi les déplacements des grizzlis aux abords de la ville et constaté qu'ils fréquentent effectivement bien peu ces espaces censés les protéger. Sur les cinq ours qu'elle avait munis de radioémetteurs, trois sont morts, malgré les corridors et les efforts faits par la municipalité pour limiter les accidents, notamment en installant des poubelles à l'épreuve des ours. Les grizzlis ne sont assurément pas faits pour vivre au contact des humains...

Valérie Borde

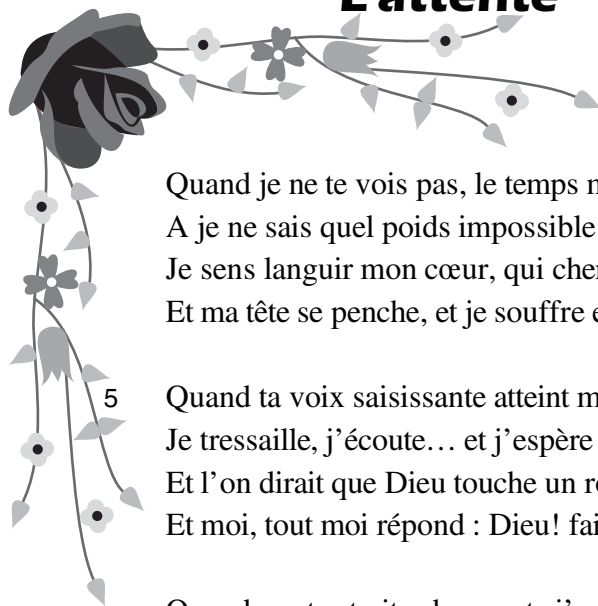
Question à réponse écrite sur un texte (« Des grizzlis et des hommes »)	
Classe de l’item : L4 (Z) : Faire preuve d’esprit critique	
Question 18 : Dans quelle mesure les informations fournies par l’auteur sont-elles fiables? Explique et appuie ta réponse à l’aide de citations et/ou d’exemples tirés du texte. La réponse sera corrigée pour les idées et pour l’expression écrite et doit avoir environ 150 mots.	
Réponse attendue : Les informations contenues dans le texte sont très fiables.	
Explications satisfaisantes	Citations et/ou Exemples pertinents
• Certaines informations proviennent d’études sérieuses menées par des personnes reconnues œuvrant dans des institutions recommandées.	• « [...] estime un groupe de chercheurs qui vient de publier les résultats d’une vaste étude sur ce mammifère. » (paragraphe 4) • « En 1994 et 2002, plus de 200 personnes ont participé au <i>Eastern Slopes Grizzly Bear Project</i>, [...] Leurs conclusions sont inquiétantes. [...] explique Stephen Herrero, professeur à l’Université de Calgary et principal auteur de l’étude. » (paragraphe 5) • « Depuis 1993, le parc national Banff s’est pourtant engagé [...]. » (paragraphe 6) • « Michael Gibeau, coauteur de l’étude et spécialiste des grizzlis qui travaille dans le parc, [...]. » (paragraphe 6) • « En 2002, le Comité de sauvegarde des espèces menacées de l’Alberta recommandait déjà que le grizzli soit considéré comme une espèce menacée, [...]. » (paragraphe 6) • « Depuis 2000, Cheryl Chetkiewicz, étudiante à l’Université de l’Alberta, [...]. » (paragraphe 11)
• L’information est présentée de façon objective. – Indices d’objectivité – Titre neutre – Ton neutre – Vocabulaire neutre et dénotatif – Emploi de pronoms neutres – Prédominance de phrases déclaratives	Absence d’interpellation du lecteur « Des grizzlis et des hommes » Impersonnel, sans expression, pas d’émotions Humains, études, taux de mortalité, conclusion, survie, territoire, chercheurs, etc. Il, ils, ceux, etc. Exemples de phrases déclaratives (il y en a plusieurs) : • « Pourtant, ce sont les ours qui pâtissent le plus de ces rencontres. » (paragraphe 4) • « En 1994 et 2002, plus de 200 personnes ont participé au... des Rocheuses. » (paragraphe 5)

• Énonciation et exactitude de faits réels et vérifiables : informations, exemples, statistiques, citations, références, etc.	• « Cinq millions de visiteurs par an fréquentent ce parc et près de 10 000 personnes y résident à l’année. À quelques kilomètres de là, la ville de Canmore est en pleine expansion. Sa population a presque doublé en 10 ans et atteindra bientôt les 15 000 habitants. » (paragraphe 2) • « En juin, une jeune Québécoise a été tuée pendant son jogging près du terrain de golf de Canmore. C’était la première victime d’un grizzli en Alberta depuis 1992. » (paragraphe 3) • « En trois ans, dans la seule vallée de la Bow, 13 sont morts d’avoir fréquenté l’humain de trop près. » (paragraphe 4) • « En 1994 et 2002, plus de 200 personnes ont participé au <i>Eastern Slopes Grizzly Bear Project</i>, suivant par radioémetteurs 71 ours bruns dans un territoire de quelque 11 400 km² sur les versants <i>est</i> des Rocheuses. Leurs conclusions sont inquiétantes. » (paragraphe 5) • « “Nous avons calculé que pour que la population se maintienne, il faut que 91 % des ourses adultes survivent d’une année à l’autre” », explique Stephen Herrero, professeur à l’Université de Calgary et principal auteur de l’étude. De 1994 à 2002, ce taux avait toujours été atteint dans la vallée de la Bow. Mais seulement 88 % des femelles ont survécu en 2003 et 71 % en 2004. » (paragraphe 5) • « L’étude de Stephen Herrero et de ses collègues, qui estime le nombre de grizzlis à seulement 700 dans la province, relance le débat. » (paragraphe 6) • « Cette année seulement, deux d’entre eux y sont morts, malgré le passage régulier d’aspirateurs à grains. Une femelle a laissé trois orphelins, dont deux ont été tués par des voitures dans les jours suivants. » (paragraphe 7) • « Mais le défi est de taille : chaque jour, près de 40 trains comptant souvent plus de 100 wagons empruntent la voie du CP qui traverse le territoire des ours. » (paragraphe 8) • « Sur les cinq ours qu’elle avait munis de radioémetteurs, trois sont morts, malgré les corridors et les efforts faits par la municipalité pour limiter les accidents, notamment en installant des poubelles à l’épreuve des ours. » (paragraphe 11)
Remarque : Une explication commande une reformulation de la part de l’élève. Elle devrait être fondée sur l’information dans le texte et non sur des connaissances préalables. L’élève est tenu de prendre en considération et d’analyser toutes les informations pertinentes pour arriver à une explication satisfaisante. L’élève qui ne tient compte que d’une partie de l’information disponible, affiche une compréhension partielle de la situation. Une citation ne peut constituer une explication valable que si l’explication est donnée dans le texte. L’élève ne fait alors que du repérage.	
Remarque : Toutes les autres formulations jugées équivalentes peuvent être admises par les correcteurs.	
Remarque : Toute nouvelle réponse jugée pertinente doit être soumise au chef de groupe avant d’être admise par les correcteurs.	

POÉSIE

Dans ce poème du 19^e siècle, une femme souffre de l'absence de l'être aimé.

L'attente



Quand je ne te vois pas, le temps m'accable, et l'heure
A je ne sais quel poids impossible à porter :
Je sens languir mon cœur, qui cherche à me quitter;
Et ma tête se penche, et je souffre et je pleure.

5 Quand ta voix saisissante atteint mon souvenir,
Je tressaille, j'écoute... et j'espère immobile;
Et l'on dirait que Dieu touche un roseau débile;
Et moi, tout moi répond : Dieu! faites-le venir!

10 Quand sur tes traits charmants j'arrête ma pensée,
Tous mes traits sont empreints de crainte et de bonheur;
J'ai froid dans mes cheveux; ma vie est oppressée,
Et ton nom, tout à coup, s'échappe de mon cœur.

15 Quand c'est toi-même, enfin! quand j'ai cessé d'attendre,
Tremblante, je me sauve en te tendant les bras;
Je n'ose te parler, et j'ai peur de t'entendre;
Mais tu cherches mon âme, et toi seul l'obtiendras!

Marceline Desbordes-Valmoe (1786–1859)
Ce poème est du domaine public.

TEXTE EN PROSE

Dans cet extrait tiré du célèbre roman *Maria Chapdelaine*, Maria attend le retour de son fiancé.



LE RÊVE DE MARIA

- 1 À vingt pas de la maison, le four, coiffé de son petit toit de planches, faisait une tache sombre; la porte du foyer ne fermait pas exactement et laissait passer une raie de lumière rouge; la lisière noire du bois se rapprochait un peu dans la nuit. Maria restait immobile, goûtant le repos et la fraîcheur, et sentait mille songes confus tournoyer autour d'elle comme un vol de corneilles.
- 2 Autrefois cette attente dans la nuit n'était qu'un demi-assoupissement, et elle ne cessait de souhaiter patiemment que la cuisson achevée lui permit le sommeil; depuis que François Paradis avait passé, la longue veille hebdomadaire lui était plaisante et douce, parce qu'elle pouvait penser à lui et à elle-même sans que rien vînt interrompre le cours des choses heureuses qu'elle imaginait. Elles étaient infiniment simples, ces choses, et n'allaient guère loin. Il reviendrait au printemps; ce retour, le plaisir de le revoir, les mots qu'il lui dirait quand ils se trouveraient seuls de nouveau, les premiers gestes d'amour qui les joindraient, il était déjà difficile à Maria de se figurer clairement comment tout cela pourrait arriver.
- 3 Elle essayait pourtant. D'abord elle se répétait deux ou trois fois son nom entier, cérémonieusement, tel que les autres le prononçaient : François Paradis, de Saint-Michel-de-Mistassini... François Paradis... Et tout à coup, intimement : François.
- 4 C'est fait. Le voilà devant elle, avec sa haute taille et sa force, sa figure cuite par le soleil et la réverbération de la neige, et ses yeux hardis. Il est revenu, heureux de la revoir et heureux aussi d'avoir tenu ses promesses, d'avoir vécu toute une année en garçon sage, sans sacrer ni boire. Il n'y a pas encore de bleuets à cueillir, puisque c'est le printemps; mais ils trouvent quelque bonne raison pour s'en aller ensemble dans le bois; il marche à côté d'elle sans la toucher ni rien lui dire, à travers le bois de charmes qui commence à se couvrir de fleurs roses, et rien que le voisinage est assez pour leur mettre à tous deux un peu de fièvre aux tempes et leur pincer le cœur.
- 5 Maintenant ils se sont assis sur un arbre tombé, et voici qu'il parle.
- 6 — Vous êtes-vous ennuyée de moi, Maria?
- 7 C'est assurément cela qu'il demandera d'abord; mais elle ne peut pas aller plus loin dans son rêve, parce que, lorsqu'elle est arrivée là une détresse l'arrête. Oh! mon Dou! Comme elle aura eu le temps

de s'ennuyer de lui, avant que ce moment-là vienne! Encore tout le reste de l'été à traverser, et l'automne, et tout l'interminable hiver! Maria soupire; mais l'infinie patience de sa race lui revient bientôt, et elle commence à penser à elle-même, et à ce que toutes choses signifient pour elle.

- 8 Pendant qu'elle était à Saint-Prime une de ses cousines qui devait se marier prochainement lui a parlé plusieurs fois de ce mariage. Un jeune homme du village et un autre, de Normandin, l'avaient courtisée ensemble, venant tous deux pendant de longs mois passer dans sa maison la veillée du dimanche.
- 9 Je les aimais bien tous les deux, a-t-elle avoué à Maria. Et je pense bien que c'était Zotique que j'aimais le mieux; mais il est parti faire la drave sur la rivière Saint-Maurice; il ne devait pas revenir avant l'été; alors Roméo m'a demandé et j'ai répondu oui. Je l'aime bien aussi.
- 10 Maria n'a rien dit; mais elle a songé qu'il devait y avoir des mariages différents de celui-là, et maintenant elle en est sûre. L'amitié que François Paradis a pour elle et qu'elle a pour lui, par exemple, est quelque chose d'unique, de solennel et pour ainsi dire d'inévitable, car il est impossible de concevoir comment les choses eussent pu se passer autrement, et cela va colorer et réchauffer à jamais la vie terne de tous les jours. Elle a toujours eu l'intuition confuse qu'il devait exister quelque chose de ce genre : quelque chose pareil à l'exaltation des messes chantées, à l'ivresse d'une belle journée ensoleillée et venteuse, au grand contentement qu'apporte une aubaine ou la promesse sûre d'une riche moisson.
- 11 Dans le calme de la nuit le mugissement des chutes se rapproche et grandit; le vent du nord-ouest fait osciller un peu les cimes des épinettes et des sapins avec un grand mugissement frais qui est doux à entendre; plusieurs fois de suite, et de plus en plus loin, un hibou crie. Le froid qui précède l'aube est encore loin et Maria se trouve parfaitement heureuse de rester assise sur le seuil et de guetter la raie de lumière rouge qui vacille, disparaît et luit de nouveau au pied du four.
- 12 Il lui semble que quelqu'un lui a chuchoté longtemps que le monde et la vie étaient des choses grises. La routine du travail journalier, coupée de plaisirs incomplets et passagers; les années qui s'écoulent, monotones, la rencontre d'un jeune homme tout pareil aux autres, dont la cour patiente et gaie finit par attendrir; le mariage, et puis une longue suite d'années presque semblables aux précédentes, dans une autre maison. C'est comme cela qu'on vit, a dit la voix. Ce n'est pas bien terrible et en tout cas il faut s'y soumettre; mais c'est uni, terne et froid comme un champ à l'automne.
- 13 Ce n'est pas vrai, tout cela. Maria secoue la tête dans l'ombre avec un sourire inconscient d'extase, et songe que ce n'était pas vrai. Lorsqu'elle songe à François Paradis, à son aspect, à sa présence, à ce qu'ils sont et seront l'un pour l'autre, elle et lui, quelque chose frissonne et brûle tout à la fois en elle. Toute sa forte jeunesse, sa patience et sa simplicité sont venues aboutir à cela; à ce jaillissement d'espoir et de désir, à cette prescience d'un contentement miraculeux qui vient.
- 14 À la base du four la raie de lumière rouge vacille et s'affaiblit.
- 15 « Le pain doit être cuit! » se dit-elle.
- 16 Mais elle ne peut se résoudre à se lever de suite, craignant de rompre ainsi le rêve heureux qui ne fait que commencer.

Louis Hémon. *Histoire de la littérature canadienne française par les textes* pp. 347–348,
Centre éducatif et culturel, inc. (1968) (version adaptée).

PARTIE C : INTÉGRATION DE LA LECTURE : QUESTION DE SYNTHÈSE

Valeur : 10 %

Durée suggérée : 20 minutes

DIRECTIVES : Réponds à la question 37 dans ton **cahier de réponses** à la page portant le titre « **Question de synthèse** ». La note attribuée sera basée sur la pertinence des exemples et de l'explication fournie ainsi que sur la qualité de l'expression écrite.

37. Évalue dans quel texte, « L'attente » ou « Le rêve de Maria », la réaction du personnage face à l'absence de l'être aimé te paraît la plus appropriée.

Directives pour ta réponse

- Ta réponse doit avoir environ **250 mots**.
- Tu dois faire référence aux **deux** textes. Sinon, tu seras pénalisé.
- Écris ta réponse dans le **cahier de réponses**. Utilise un **stylo** à encre **bleue** ou **noire**.

PARTIE C : INTÉGRATION DE LA LECTURE : QUESTION DE SYNTHÈSE

Question de synthèse	
Classe de l’item : É1 : Faire preuve d’esprit critique	
Question : Évalue dans quel texte, « L’attente » ou « Le rêve de Maria », la réaction du personnage face à l’absence de l’être aimé te paraît la plus appropriée.	
Réponse suggérée :	
Les élèves peuvent choisir l’un ou l’autre texte ou les deux textes pour expliquer quelle réaction est la plus appropriée. Dans « L’attente », le personnage principal réagit de façon beaucoup plus intense face à l’absence de l’être aimé. Les émotions sont à fleur de peau et cette absence l’affecte physiquement et moralement. Sans l’être aimé, elle n’existe pas. Dans « Le rêve de Maria », même si Maria manifeste par moment un certain désarroi face à l’absence de l’être aimé, elle réagit généralement d’une façon sensible, conformément aux valeurs de l’époque. Maria ne peut pas changer la réalité. Au lieu de s’apitoyer sur son sort, elle sublime l’absence en se réfugiant dans le rêve. Dans les deux textes, les deux personnages réagissent de façon appropriée à l’absence de l’être aimé. L’un réagit d’une façon toute émotive alors que l’autre laisse libre cours à son imagination.	
Citations et/ou Exemples pertinents	
L’attente	Le rêve de Maria
« Quand je ne te vois pas, le temps m’accable... » (vers 1)	« ... et sentait mille songes confus tournoyer... » (paragraphe 1)
« ... l’heure » / A je ne sais quel poids impossible à porter : » (vers 1 et 2)	« ... parce qu’elle pouvait penser à lui et à elle-même... qu’elle imaginait. » (paragraphe 2)
« Je sens languir mon cœur, » (vers 3)	« Elles étaient infiniment simples, ces choses,... comment tout cela pourrait arriver. » (paragraphe 2)
« Et ma tête... » (vers 4)	« Elle essayait pourtant. D’abord elle se répétait deux ou trois fois son nom entier, cérémonieusement, tel que les autres le prononçaient : François Paradis, de Saint-Michel-de-Mistassini... François Paradis... Et tout à coup, intimement : François. » (paragraphe 3)

« Je tressaille,... » (vers 6)	« C'est fait. Le voilà devant elle, avec sa haute taille et sa force, sa figure cuite par le soleil et la réverbération de la neige, et ses yeux hardis. Il est revenu, heureux de la revoir et heureux aussi d'avoir tenu ses promesses, d'avoir vécu toute une année en garçon sage, sans sacrer ni boire. Il n'y a pas encore de bleuets à cueillir, puisque c'est le printemps; mais ils trouvent quelque bonne raison pour s'en aller ensemble dans le bois; il marche à côté d'elle sans la toucher ni rien lui dire, à travers le bois de charmes qui commence à se couvrir de fleurs roses, et rien que le voisinage est assez pour leur mettre à tous deux un peu de fièvre aux tempes et leur pincer le cœur. » (paragraphe 4)
« Et moi, tout moi... » (vers 8)	« C'est assurément cela qu'il demandera d'abord; mais elle ne peut pas aller plus loin dans son rêve, parce que, lorsqu'elle est arrivée là une détresse l'arrête. Oh! mon Dou! Comme elle aura eu le temps de s'ennuyer de lui, avant que ce moment-là vienne! Encore tout le reste de l'été à traverser, et l'automne, et tout l'interminable hiver! Maria soupire; mais l'infinie patience de sa race lui revient bientôt, et elle commence à penser à elle-même, et à ce que toutes choses signifient pour elle. » (paragraphe 7)
« Tous mes traits sont empreints... » (vers 10)	« ... et Maria se trouve parfaitement heureuse de rester assise sur le seuil... » (paragraphe 11)
« J'ai froid dans mes cheveux;... » (vers 11)	« Ce n'est pas vrai, tout cela. Maria secoue la tête dans l'ombre avec un sourire inconscient d'extase, et songe que ce n'était pas vrai. Lorsqu'elle songe à François Paradis, à son aspect, à sa présence, à ce qu'ils sont et seront l'un pour l'autre, elle et lui, quelque chose frissonne et brûle tout à la fois en elle. Toute sa forte jeunesse, sa patience et sa simplicité sont venues aboutir à cela; à ce jaillissement d'espoir et de désir, à cette prescience d'un contentement miraculeux qui vient. » (paragraphe 13)
« Et ton nom, tout à coup,... » (vers 12)	« Mais elle ne peut se résoudre à se lever de suite, craignant de rompre ainsi le rêve heureux qui ne fait que commencer. » (paragraphe 16)
« Tremblante, je me sauve... » (vers 14)	

Cette liste ne contient pas toutes les réponses possibles. Les points seront attribués en fonction du contenu et de l'expression écrite.